

BVMA – Bovins

Bibliothèque virtuelle sur les bovins

Intitulé	Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers. Tome 8, nouvelle série, 2e semestre 1904
Cote(s)	568 AF 1837-1938
Intitulé	<i>Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers</i>
Adresse bibliographique	Paris, Librairie agricole de la Maison rustique, 1904
Description matérielle	Périodique Nombre de volumes : 1 vol. Dimensions : 27 cm
Langue(s)	Français

Documents numériques



taureau de Saint-Girons

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

pour les sexes femelle destinée à l'allaitage des veaux et des automalades, le veau du laitier doit être à 3 millions de litres au moins (sauf les veaux de montagne, qui sont à 2 millions de litres) et le lait doit être à 100 grammes de matière grasse par litre.

Toutes les vaches de 1200 heures de travail ont droit à un décharge complète, ou à plusieurs décharges, ou à un retrait des plaques, ou à une coupe de lait de force dans les plaques dans l'année d'allaitement, et si l'on ne peut pas recouper les plaques, on conserve les plaques négatives dans de l'eau distillée et les plaques positives dans un matériel à sec.

Le même dimorphisme d'un sexe doit se faire chez les mâles, qui risquent d'être des court-circuits lactaires, ou

quand on constate un dépôt blanc dans le fond des récipients.

Les bœufs des élevages doivent être laissés en bon état; pour éviter leur oxydation, on peut saler légèrement la viande.

Si l'on prévoit que l'on ne doit pas servir pendant quelque temps, il est bon de charger bien le foin, même avec une légère moutarde. — Le rebordage, donné de temps en temps, doit être suivi avec un coust de fécule fermentée; dans le bouchonnement de l'élevage, on doit éviter et éliminer rapidement les plaques.

Mal. Resultats.

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

La race bovine de Saint-Girons est peut-être la plus méconnue de toute la France, puisque la ville de Saint-Girons est un chef-lieu d'arrondissement de l'Ariège, et que le département de l'Ariège, limité à l'ouest par le Massif Central, à l'est par les Pyrénées-Orientales, confine au sud aux départements de l'Aude, de la Haute-Garonne, de la Haute-Savoie, de la Savoie, de la France, et de la Suisse.

Cette race a pour centre d'élevage toute la région du sud-ouest de l'Ariège, limitée par le Saint-Giron, le Massif, et le plus grand massif des Pyrénées, le Massif de Saint-Girons et de l'Arize.

Voici, d'après M. de Lapparent (1), les caractéristiques de la race de Saint-Girons.

Tête fine, large entre les yeux, et relativement un peu forte chez le taureau. Front à peu près droit, légèrement excavé entre les oreilles. Profil un peu bombé, surtout chez les mâles. Yeux deux fois saisi. Oreilles saillantes. Mufle large.

Corps de grosseur et de longueur moyennes, à section un peu allongée à la base, mais assez équilibré, dirigé indifféremment à son origine, puis oblique en avant et

redressé de plus en plus jusqu'à la pointe, qui est noire, le partie inférieure étant blanche.

Leur contour général (non son état jusqu'à leur obliquité) est net toujours uniforme, avec bande plus claire au dos chez le taureau adulte. Les parties sous de la peau et les empans sont de couleur rose chair. Toute la robe, même dans l'intérieur de la hanche, est caractéristique comme un signe de croissance.

Sous-entaille, que pour André Samson, qui considère la race saint-gironnaise comme une variété de la race des Alpes, même que la race gasconne, les parties sous de la peau sont toujours roses, et que le milieu des saisis est ordinairement blanc rose, ce qui assure l'authenticité possible d'un sexe croisé avec la race d'Alsace.

La taille varie entre 1m-15 et 1m-55 chez les vaches. Elle est plus élevée chez les taureaux et surtout chez les bœufs.

Le corps est un peu anguleux, mais bien

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

développé relativement à la hauteur. Les membres sont fins chez les femelles, et assez chez les mâles. Dans les deux sexes, on retrouve les caractères suivants: — Faciès fin, à l'exception des mâles adultes, mais postérieur un peu plus épais que l'ancien. Frontière des yeux saisis.

Profil un peu bombé, surtout chez les mâles. Yeux deux fois saisi. Oreilles saillantes. Mufle large.

Corps de grosseur et de longueur moyennes, à section un peu allongée à la base, mais assez équilibré, dirigé indifféremment à son origine, puis oblique en avant et

redressé de plus en plus jusqu'à la pointe, qui est noire, le partie inférieure étant blanche.

Leur contour général (non son état jusqu'à leur obliquité) est net toujours uniforme, avec bande plus claire au dos chez le taureau adulte. Les parties sous de la peau et les empans sont de couleur rose chair. Toute la robe, même dans l'intérieur de la hanche, est caractéristique comme un signe de croissance.

Sous-entaille, que pour André Samson, qui considère la race saint-gironnaise comme une variété de la race des Alpes, même que la race gasconne, les parties sous de la peau sont toujours roses, et que le milieu des saisis est ordinairement blanc rose, ce qui assure l'authenticité possible d'un sexe croisé avec la race d'Alsace.

La taille varie entre 1m-15 et 1m-55 chez les vaches. Elle est plus élevée chez les taureaux et surtout chez les bœufs.

Le corps est un peu anguleux, mais bien

LIBRIGATION DES PRAIRIES DANS LES CÉVENNES

reste à la boucherie ne dépasse guère 51 à 63 000. Pour la vache, arrivant guère à peser 300 kilogrammes, le rendement n'est que de 20 000.

À l'époque où l'industrie laitière était peu développée, les habitants de la montagne ont voulu améliorer la race par des croisements inconnus, même avec la race lazarade. Il s'est fait que composent l'aveu de la race, car, dans l'Ariège et la Haute-Garonne, sur 20 000 animaux ayant l'apparence de la race, il n'en faut pas compter plus de 10 000 qui soient absolument exempts de croisement (H. de Lapparent). Il a fallu le développement considérable pris depuis quelques années par l'industrie laitière dans les hautes vallées de Saint-Girons, spécialement celles de Castellon, d'Usson, d'Arce et de Candou, pour améliorer les éleveurs dans la voie déclinante de la race.

On a compris, depuis quelques années, le grand intérêt qu'il y avait à maintenir la race pure et à améliorer par la sélection. De ce résultat est été obtenu. Les concours spéciaux y ont beaucoup contribué.

L'imposition donnée avec prévoyance par des hommes très compétents est suivie avec un certain succès par bon nombre d'éleveurs. Pourtant, les conseils départementaux et les associations agricoles n'ont pu, jusqu'à ce jour, une ligne de conduite bien définie. Néanmoins, des délégués des départements intéressés se sont mis d'accord pour améliorer les bases d'un livre généalogique. Ce sont ces caractères que nous avons donné au commencement de notre article.

Adoptons que l'on ne saurait trop encourager les efforts faits pour améliorer la race de Saint-Girons, et pour la répandre dans toute la région pyrénéenne et sous-pyrénéenne au-delà de la production laitière.

Déjà dans le numéro de l'Annuaire d'Agriculture française en date du 4 mai 1909, nous avons donné le portrait d'une vache saint-gironnaise, appartenant à M. Gallaire, à Saint-Girons (Ariège). C'est la même vache qui appartient au baron de la même race, dont nous reproduisons aujourd'hui, grâce au passage de M. de Harville, la conformation puissante et gracieuse. Ce taureau, âgé de un an, trois mois, sept jours, remporte le premier prix des mâles âgés de moins de deux ans à l'exposition générale agricole de Paris en 1900.

D'Heckon Gresson.

LIBRIGATION DES PRAIRIES DANS LES CÉVENNES

Le massif montagneux compris entre les monts d'Aubert, les monts de Veix et de Vitrains et les premières coteaux des Cévennes, forme une vaste région occupant la moitié des départements de la Lozère et de l'Ardèche.

Ce massif constitue la ligne de partage des eaux de versant de l'Allagnon et de celui de la Méditerranée; c'est la ligne séparative des basses de la Loire, de la Garonne et du Rhône. Il voit en effet l'aller, le Lot et le Garonne prenant leur source à moins de 10 kilomètres des uns des autres.

L'aspect général de cette région contraste à une manière frappante avec les contrées voisines: à l'est, en effet se trouve la vallée du Rhône, avec ses vignobles et ses métairies; au sud le plain de Nîmes, avec ses oliviers; à l'ouest commencent les Cévennes. La région qui nous occupe peut encore être classée avec certitude par ses lacs rigoureux et des défilés très élevés, des pluies

abondantes tombant surtout en hiver, sous forme de neige, qui bloque les vallées et l'interrompt toute transaction.

L'altitude moyenne varie de 600 à 800 mètres; le fond des vallées descend rarement à moins de 300 mètres; les sommets dépassent couramment 1 000 mètres et atteignent 1 200 mètres (1 310, Mont Lozère) (1908).

Les conditions pélagiques. — Il est résulté des conditions de végétation particulière la zone des céréales est fraîche, et celle des prairies commode; sur les sommets va décroître la zone des bruyères et celle des forêts.

Si nous passons à l'examen du sol, nous constatons qu'il est particulièrement pauvre; les roches primitives y dominent, composées de la par des massifs granitiques. Les schistes calcaires, les grès, les porphyres sont formés par les éruptions. Les schistes, renoués par les débris d'eau, les mères cailloux de terre argileuse provenant de la

Présentation du contenu

Le volume contenant le 2^e semestre de l'année 1904 du *Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers*, fondé en 1837 par Alexandre Bixio, contient des articles, des chroniques agricoles rédigés par des collaborateurs et correspondants sur de nombreux sujets agraires et notamment un article intitulé *Race bovine de Saint-Girons*. Rédigé par Hector George, l'article recense les caractéristiques de cette race bovine. Le taureau présenté appartient à M. Jean Galinier, à Saint-Jean-du-Falga (Ariège). Il a remporté le premier prix au Concours général agricole de Paris en 1903 (p. 708-710).

Zone des notes

Notes sur la publication

Mentions de responsabilité

Auteur :

George, Hector

Directeur de la publication :

Grandeau, Louis (1834-1911)

Autres formes de titre

Autres variantes de titre

Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

Adresse bibliographique

Éditeur :

La Maison rustique

Collation

Pagination : 860 p.

Illustrations : ill. en coul., fig.

Ensemble

Titre d'ensemble : Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

ISSN : 0368-1149

Note générale sur la notice

Cette notice décrit le volume contenant le 2^e semestre de l'année 1904 qui fait partie d'un ensemble de 112 volumes (état de collection : 1837-1908).

Indexation

Aure et Saint-Girons (race bovine) ; Races bovines ; Bovins